

pouvoir vous décrire les diverses émotions de douleur et de consolation qui envahissaient nos âmes. Notre présence dans de tels lieux, nous rappelait l'atroce scène du martyre. Si vous aviez été là avec vos Sœurs, il vous eût été impossible de retenir vos larmes. Réfléchir aux tourments, à l'incertitude de leur sort, à la désolation dans laquelle elles ont dû se trouver tant de fois en se voyant abandonnées de tous ! Etre ainsi au pouvoir d'ennemis sans pitié après tant d'épreuves souffertes, voir tomber à terre dans un lac de sang les deux vénérables évêques qui, jusqu'à ce moment, avaient été leur guides et leurs consolateurs ! Considérer que ce terrain était imbibé du sang même de ces vierges, ces épouses si chères de Jésus ! Ce spectacle navrant aurait dû resserrer le cœur et faire couler des larmes de repentir et de douleur. Mais la démonstration qui venait d'être faite en ce même jour, nous consolait ; nous étions heureux de voir réparer l'honneur de la religion, glorifier nos héros et nos héroïnes par ce même gouvernement, ce même peuple maintenant véritablement humilié, qui trois ans auparavant, s'était jeté avec furie sur nos frères et nos sœurs. Nous remercions le Seigneur d'avoir permis que cette persécution soit de courte durée et que maintenant le sang de tant de martyrs apporte la fécondité et la paix.

Et pour que cette paix soit durable prions et conjurons le Seigneur d'avoir pitié de tant de malheureux païens en leur accordant la grâce d'une vraie conversion ; de conserver notre Evêque bien-aimé qui, avec sa sagesse pratique et si peu commune, a relevé et fait fleurir cette mission célèbre à tant de titres, qui avait été totalement détruite ; qu'il nous rende tous forts dans la foi, afin que nous soyons toujours préparés à tout, même au martyre, dont la crainte serait une preuve que nous n'aimons pas assez notre Jésus.

FR. Eugène Massi, O. F. M.
Kléo-Ko. 6 Avril 1903

Notre âme est un jardin dont Jésus est le jardinier. Une des réflexions que cette comparaison me suggère, et qui m'est utile en ce moment pour acquérir la paix et le support de mes défauts, est celle-ci : considère-t-on un jardin comme mal tenu, et les fleurs n'y poussent-elles pas bien, parcequ'en même temps quelques mauvaises herbes y poussent aussi ? On se contente de les arracher tous les huit jours en faisant le jardin, ce qui ne leur laisse jamais le temps de grandir assez pour étouffer les plantes.

Trésor intime



LE DER



AU COUVI



septembre 1757
toliques, supéri
charge, qui lui
les. Il assista, i
famille religieux
occupé par des
voisinage pénib
temps avant sa
son église... »
saint ministère
servaient pas po
dans le couvent
tuation devait
habitants et tra

Le vieux mo
nes. Quelques-u
leur noble desti
soire. Celui qui
ses yeux les hat
et gais que d'h

- (1) Docteur Me
(2) Idem.